

L'école et l'intégration scolaire en France
le cas des enfants français d'origine magrébine

ROUMEL Abdelfettah
Docteur en sociologie
(Perpignan, France)

ملخص:

تعتبر الجالية المغاربية في فرنسا من بين اكبر الجالية التي يعاني أطفالها مشكل الاندماج المدرسي وهذا راجع إلى عدة أسباب منها التربية الأسرية الاختلاف الثقافي مع التربية المدرسية، ولذلك أريد أن أوضح في هذا المقال الدور الذي تلعبه كل من المدرسة والعائلة في حياة الأطفال المتمدرسين، وكذلك معرفة العلاقة بين الطفل والمدرسة لإعطاء فرص النجاح المدرسي و لضمان التبادل الثقافي بين كل أطفال فرنسا على اختلاف أصلهم و دياناتهم.

وأريد التطرق أيضا إلى الدور الايجابي للمعلم في مساعدة هؤلاء الأطفال على تقبل المدرسة، و كلما كانت خبرة المعلم كبيرة كان الاندماج المدرسي اكبر في نسج العلاقات بين الأطفال والحياة المدرسية بالنسبة لهؤلاء الأطفال مهمة جدا لضمان مستقبلهم المهني واندماجهم المدرسي عامة والاجتماعي خاصة في ظل العلاقات القوية بين الأطفال انطلاقا من الحي إلى المدرسة.

كلمات البحث:

الاندماج المدرسي التربية الأسرية، التربية المدرسية، المعلم، الطفل، المدرسة.

Introduction :

Par la loi de 28 mars 1982, le gouvernement français a rendu obligatoire la scolarisation des enfants, sans aucune distinction de race. Elle a assuré à l'école une mission noble, liée à l'intégration des enfants français d'origine maghrébine. Le but est d'offrir à tous les enfants le droit de fréquenter gratuitement l'école.

L'école présente le caractère d'une institution d'organisation sociale. Elle permet de préparer, socialement, sociologiquement et psychologiquement, les enfants pour pouvoir poursuivre leur formation dans les établissements publics, conçus pour cette mission, liée à l'instruction, un facteur important dans la socialisation et culture de l'adaptation aux conditions de vie commune dans une société où la prise en charge est formellement règlementée.

J'ai choisi ce thème dans l'objectif de comprendre la vie de l'enfant d'origine maghrébine entre la famille et l'école, et pour connaître la marche de l'éducation de ces enfants au sein de la famille et la relation entre les membres de chaque famille avec l'école (enfants, parents, amis).

Je m'intéresse, en effet, à l'importance du milieu familial de ces élèves d'origine maghrébine qui, appartenant aux milieux populaires, accédaient à l'école, mais ils interrompaient leurs études très tôt.

Dans ce travail, je m'intéresse à ces enfants dans la famille et à l'école, ayant des aspects directs vers l'intégration sociale et plus particulièrement à la question des relations qu'elle entretient avec les membres de la famille (à la maison), les enseignants et les amis de la classe (à l'école) qui sont les acteurs principaux de l'intégration.

Ma réflexion s'articule autour de deux points :

- Le rôle des familles dans la vie des enfants et les véritables moyens pour les aider à accepter l'école comme moyen d'intégration dans tous les domaines de la vie.

- Les rapports existants entre les enfants et la famille, les enfants et l'école, et l'école et la famille.

Dans cette perspective, j'ai opté pour un axe particulièrement lié au test de certains effets d'interaction familiale (le rôle des parents), scolaire (le rôle des enseignants).

Devant cette situation, une problématique s'impose et se formule ainsi : Quel est le rôle de l'école dans le milieu des enfants français d'origine maghrébine ?

La noblesse et le rôle de l'école

1- La noblesse de l'école

En bon citoyen, l'enfant se familiarise avec les conditions de pouvoir intégrer facilement la société étudiée. Par sa mission, l'école s'intéresse à la construction de la personnalité des enfants et à leur participation effective, à la transmission des connaissances, du savoir culturel et surtout au développement social. Considérée comme milieu d'éducation de toutes les couches sociales, elle ne produit pas seulement des qualifications et des niveaux d'instruction, certifiés par les compétences, mais elle forme des individus pour des attitudes, des aptitudes et des dispositions, reconnues socialement par les premiers responsables du système éducatif et la société.

L'école en France a une mission noble dont elle a la charge avec la conformité des normes sociales. Cette mission est la principale raison pour laquelle l'école doit des connaissances, supposées utiles, à tous les français :

« les élèves, riches ou pauvres, urbains ou ruraux, français ou étrangers, doivent accéder aux mêmes connaissances, dans les mêmes structures, selon la même pédagogie et dans les mêmes temps [...] la politique définie pour l'école était alors très clairement affirmé une politique d'assimilation, traiter les enfants de manière identique, s'imposait comme la seule voie réellement démocratique ».¹

L'école reste, à notre avis, un milieu d'éducation pour s'intéresser aux tendances, culturelles ou sociales, celles qui permettront de créer un climat de communication, d'entente et de compréhension. Les ambitions des enfants, préparés à mieux travailler pour réussir dans leur projet de vie, constituent un intérêt intellectuel.

Je m'aperçois qu'à la maison, les parents, ont plutôt intérêt à éduquer leurs enfants et leur inculquer les principes de l'éducation familiale. Ils essayent toujours de leur offrir l'identité maghrébine pour reconnaître une grande part de leur estime de soi, et de les positionner facilement dans la société française. Dans le cas où les enfants quittent la maison pour aller à l'école, ils trouveront quelques difficultés au début de chaque année scolaire à cause de cette différence sociale et culturelle. Elle se considère comme un aspect positif, d'un côté en sauvegardant l'identité maghrébine et négative de l'autre avec la difficulté d'intégration dans leur socialisation.

2- Le rôle de l'école

L'école poursuit le travail, déjà entamé par la famille ; elle produit un type d'enfant adapté à la société par laquelle il appartient, tout en reprenant

¹ SALVANESJean, « *Journal officiel de la république française* », session de 1994, p. 38.

l'héritage que toute éducation aurait transmise, et surtout dans le cas des enfants influencés par leurs parents, et surtout ceux qui n'avaient pas de bonnes méthodes d'éducation ou par mauvaises habitudes. L'école devait rassembler, simultanément, l'intégration de la société et la promotion de l'individu. En général, l'école impose plusieurs fonctions sur l'enfant parmi lesquelles je cite:

- la transmission de la culture d'une génération à une autre.
- la transmission aux enfants l'habilité, l'expérience et l'accomplissement des actes par les bonnes habitudes.
- l'aide de l'enfant à pouvoir réaliser son objectif dans la vie, en conformité avec les valeurs de la société.
- l'aide de l'enfant à pouvoir compter sur lui-même afin de résoudre ses propres problèmes.
- la préparation de l'enfant psychologiquement, socialement, culturellement et physiquement pour s'intégrer dans la vie quotidienne.

Selon Nicolas SEMBEL et Anne BARRERE : « L'école a changé la nature. Elle accomplit aujourd'hui ce qu'on ne lui demande pas hier. Aussi la sociologie de l'éducation a-t-elle multiplié ses approches, ses problèmes et ses paradigmes. En même temps elle participe de plus en plus à la formation des politiques scolaires, elle définit les problèmes et, parfois, elle esquisse des réponses partielles ».²

L'école, dans ce cas, joue un rôle primordial pour construire la personnalité de l'enfant ; car à cet âge-là, l'enfant ne peut pas compter sur lui-même et de pouvoir prendre des décisions et comprendre les lois qui organisent sa vie. Il a toujours besoin d'un guide pour son évolution mentale et émotionnelle. L'école permet à l'enfant d'élargir le cercle de ses émotions dans le monde extérieur et d'acquérir l'entraide et la compétition avec les autres à partir de ses expériences directives, acquises par les normes et les valeurs de la société.

Pour François Dubet, « l'école serait définie par trois fonctions, une fonction de diffusion de connaissance afin de former des individus utiles à la collectivité ; une fonction de sélection sociale dans le cadre d'un processus de distribution des différentes places dans la société, enfin une

² BARRERE(Anne), SEMBEL(Nicolas), « *Sociologie de l'éducation* », Paris, Edition Nathan, 2005, p. 8.

fonction de socialisation qui intègre les individus à une communauté organisée de professeur et d'élève ».³

L'école aide l'enfant dans l'acquisition des bonnes habitudes. Les significations sont essentielles et sérieuses dans la vie, bien que la famille transmette beaucoup de principes tels que l'amour, le respect, les valeurs, etc., mais elle reste toujours en quête d'une complémentarité. Le rôle intermédiaire de l'école entre la famille et la société donne à l'enfant l'envie d'agir en fonction des règles et dans un but qui lui permet de s'intégrer facilement à l'école, dans le monde de travail et ensuite dans la société.

L'école, pour l'enfant d'origine maghrébine, est un lieu de changement, regroupant des origines et des cultures différentes dans le but de développer la socialisation et les expériences d'esprit respectives. Les enfants ont besoin d'un changement de leur mentalité pour éviter de penser comme leurs parents, bien que certains soient influencés par leur entourage. Pour les élèves de milieu populaire, l'éducation est un véritable challenge et le travail pédagogique est un obstacle, exigeant beaucoup d'efforts et de patience. Ces dernières années, l'éducation est devenue universelle pour toutes les couches sociales, surtout avec le développement des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et la Communication) tels que les médias, l'internet, les chaînes de télévision... Les enfants peuvent trouver tout dont ils ont besoin.

Mettre les enfants français d'origine maghrébine au cœur du système éducatif pourrait faire réveiller leur conscience et leur intérêt pour l'avenir. Ce serait une révolution pour l'école, les enseignants et les responsables afin de sauver la génération montante, en se basant sur un certain nombre de connaissances, de soutien psychologique et moral. L'intervention de l'école dans la vie quotidienne de l'enfant leur donne une assiduité importante dans les cours et avec leurs camarades de classe; elle leur permet de s'attacher beaucoup à l'école et à la réussite scolaire.

La réussite de l'enfant à l'école facilite son interaction scolaire, et il peut tisser de bonnes relations avec ses camarades de classe, ses enseignants et ses amis du quartier. Bien que la mission difficile soit confiée à l'école, l'enfant reste toujours au meilleur moyen de la socialisation des enfants français d'origine maghrébine dans la société moderne. Si l'enfant a bien réussi à l'école, il entrera facilement dans les champs économique et social dans la société en pleine mutation. L'école aide, par conséquent, beaucoup

³ ANDREO Christophe, « *Déviance scolaire et contrôle sociale* », France, P.U.F, 2005, p. 16.

l'enfant à s'adapter dans la vie quotidienne et scolaire en rencontrant chaque jour de nouvelles structures sociales.

« Ainsi, nous pourrions reprendre l'expression de Marcel Mauss et considérer que l'école est un fonctionnement de la société actuelle française en particulier, où l'histoire de la scolarisation se confond avec celle de la république et d'une certaine vision de la démocratie, comme de l'égalité des chances ».⁴

Toutes ces opérations faites par l'école incitent l'enfant à l'ouverture, à une culture nouvelle sans perte de l'identité culturelle de ses parents. Il est essentiel pour lui de connaître ses origines et son avenir pour mieux saisir l'opportunité pour réussir. L'école française fixe des objectifs pour donner, généralement, à tous les enfants de la république le même principe de vivre ensemble, dans un groupe s'articulant autour d'un projet ; et elle permet d'acquérir les principes de la vie et d'assurer les meilleurs échanges culturels pour mieux s'intégrer dans la société. L'école offre, également, aux enfants d'origine maghrébine l'interaction sociale dans des situations complexes, multiples et diverses. C'est ce qu'on appelle l'intégration de l'individu au milieu social et dans un groupe de pairs du même âge.

Les objectifs attendus de l'école et de la famille

1- L'école et la famille

La famille française d'origine maghrébine joue un rôle capital dans le bon déroulement de la scolarité des enfants. Malheureusement, certains enfants souffrent de l'instabilité dans la famille à cause de plusieurs problèmes liés à la séparation des parents et au chômage. Cette situation pousse les enfants à la déviation et à l'échec scolaire. Par contre, les familles stables constituent des facteurs favorables à la réussite.

« Réussir l'éducation des enfants, est devenu l'objectif des familles, sans doute l'a-t-il toujours été mais, avec l'allongement de la scolarité, l'école s'impose désormais comme un partenaire obligé. En ce sens, la fonction éducative de la famille s'est complexifiée [...] les nécessités du suivi scolaire montre combien l'éducation familiale est un travail qui, comme tout travail, mobilise des ressources variables selon les familles et leurs milieu social ».⁵

Les enfants des immigrés présentent, très souvent, un aspect négatif, tendant à la baisse du niveau scolaire et de la montée de la violence dans les établissements et les quartiers. En revanche, on ne peut pas ignorer la réussite des autres enfants dans leur parcours scolaire respectif et dans leur

⁴ JELLABAziz, « *L'école en France* », L'Harmattan, 2004, p. 8.

⁵ DECHAUXJean-Hugues, « *Sociologie de la famille* », Paris, La Découverte, 2007, p. 53.

travail. Aujourd'hui, les familles françaises d'origine maghrébine ne sont plus nombreuses et leur situation sociale est améliorée et elle s'est rapprochée de la moyenne. Les parents s'intéressent beaucoup à l'école ; ils suivent de près leurs enfants tout en leur expliquant que leur avenir est en France et non pas ailleurs. Grâce à l'école, chacun est censé pouvoir améliorer sa situation sociale.

L'enfant fréquente l'école pour acquérir les principes de la vie, la science, la culture, l'art... qu'il ne retrouve pas à la maison. Il projette de tisser de nouvelles relations avec les autres. Il cherche, essentiellement, à faire comprendre ce que signifie l'école dans un univers social différent et surtout dans le milieu où il peut retrouver des amis d'une autre origine. L'école lui permet d'évoluer dans un autre groupe différent et de partager avec ses membres de nombreux acquis. Petit-à-petit, l'enfant entrera dans la vie active (la société) après avoir eu un diplôme qui lui permet d'accéder facilement à des fonctions importantes dans le monde de travail.

« Le développement des activités éducatives oblige aussi les établissements à emmener les élèves à l'extérieur des murs de l'école et à multiplier les contacts avec les différents organismes culturels ou touristiques»⁶

2- Les objectifs attendus

Dans le cadre d'un travail en commun, la famille et l'école atteindront de meilleurs objectifs dans l'intérêt de l'enfant et de la société .Et, les buts seront les suivants :

- Atteindre les objectifs de l'éducation et l'enseignement.
- Eviter la déviation scolaire et sociale.
- Forcer l'adaptation avec le changement social.
- Tisser des bonnes relations entre les parents et l'école par le biais des associations.
- Faire participer les parents à toutes les activités de l'école avec l'ouverture de ses portes à des visites régulières, en vue de discuter et changer les idées et les points de vue.
- Préparer des programmes culturels aux parents d'élèves, en expliquant les bonnes habitudes à l'enfant.
- Préparer des séminaires aux parents d'enfants portant sur les sujets d'actualités comme le réchauffement climatique, la santé de l'enfant, l'intégration, la socialisation, etc.

L'éducation commence à la maison. Grâce aux parents, les enfants doivent acquérir un minimum de rigueur et de discipline pour les aider à la réussite scolaire. L'école n'est pas seulement un lieu de transmission des

⁶ COUSIN Olivier, « *L'efficacité des collèges* », Paris, P.U.F, 1998, p. 122.

connaissances, mais elle est devenue une institution qui encadre l'élève dans le but d'acquérir de bonnes habitudes et des expériences permettant de comprendre les amis et les enseignants et pour s'intégrer facilement dans la vie sociale.

« La famille est un milieu où s'explique un certain nombre de jugements, d'image, de stéréotypes concernant l'école, le rôle de l'enseignant et les devoirs de l'enfant. A ces jugements viennent s'adjoindre les attitudes face à l'école et face à l'enfant scolarisé : les parents réagissent à la présence de l'enfant à l'école, à son absence du milieu familial. Ils ont en outre, leur conception de la "normalité" de la "réussite" et de "l'échec" ». ⁷

Si la famille et l'école ont bien identifié les conditions éducatives favorables à la réussite de l'enfant, elles peuvent l'aider à bien réussir et intégrer l'école et la société même si il est issu d'un milieu populaire ou défavorable. Cette réussite scolaire est le résultat du travail en commun entre l'école et la famille, celles qui offrent à l'enfant des années scolaires stables et pleines d'encouragements, même si les enfants d'origine maghrébine subissent, de temps-en temps, le choc entre les deux cultures (la culture d'école et la culture de la famille).

Le vœu des parents est de voir leurs enfants réussir et de considérer leur travail comme un grand exploit pour la famille, celle qui commence à s'investir progressivement dans le changement social. Le métissage culturel des enfants français d'origine maghrébine présente une autre image de l'identité sociale et culturelle française. Après la famille, la sortie de l'école, le début de la vie professionnelle, le mariage et grâce à la socialisation, l'individu devient un modèle culturel, économique et social pour sa famille, ses amis et ses responsables. Il devient un élément positif au sein de la société.

On sait bien que le travail de l'école primaire s'appuie sur l'héritage culturel des familles (françaises ou d'origine étrangère) ; il s'appuie sur des compétences qui ne s'apprennent pas à l'école, mais elles sont acquises au sein de la famille. Après, l'école est devenue le lieu pour apprendre et respecter les règles afin de se transformer et d'évoluer dans tous les domaines de l'éducation. Selon les résultats de mon travail de terrain, la majorité des familles d'origine maghrébine ont leur chef de famille respectif exerçant des professions peu qualifiées.

⁷ MOHAMED Ahmed, « *Langue et identité* », Paris, SIDES éditions, 2003, p. 67.

Certains parents comptent beaucoup sur les enseignants pour suivre leurs enfants et les orienter vers la réussite, mais à la maison, il est impératif d'exercer un contrôle quotidien de la scolarité de leur enfant et l'associer au temps consacré au travail, aux révisions des leçons et les suivre dans leurs devoirs. Tous ces contrôles des parents peuvent donner un coup de pouce à l'attitude de l'enfant à l'école et de comprendre son comportement vis-à-vis des autres tels que ses frères et ses sœurs, ses amis, et ses enseignants. Ces relations familiales et scolaires assurent un bon comportement aux enfants dans leur vie scolaire grâce aux parents, ceux qui prennent encore en charge la transmission de nombreuses valeurs, nécessaires aux enfants socialement connus pour leurs compétences.

Les parents, qui font de la scolarité et de la réussite leur but essentiel dans la vie de leur enfant, font « l'impossible » pour permettre à leurs enfants d'avoir tout dont ils ont besoin pour bien travailler et de réussir à l'école et surtout pour qu'ils sortent de la condition familiale et sociale difficile. Le rapport école-famille varie selon la trajectoire sociale et professionnelle des parents et leur niveau d'instruction, et « les relations avec les parents sont bonne dans l'ensemble et ils adhèrent à la politique du collège »⁸. L'enfant qui veut réussir a toujours besoin de l'aide de ses parents afin de réaliser ses objectifs fixés.

Les relations des partenaires de l'intégration

1 - La relation école -famille

La relation école-famille est une relation de confiance pour assurer une vie scolaire aux enfants, car la famille a une grande influence sur l'école. Aujourd'hui, l'école et la famille sont associées à une fonction de production pour créer un climat de confiance et d'attachement à la scolarisation des enfants. La collaboration école - famille facilite les échanges d'information entre l'enseignant et ses élèves pour poursuivre le travail scolaire et analyser la transmission de la conception des cours et des devoirs. Cette transmission peut être accompagnée d'une liaison avec ses parents dont les enfants sont inactifs.

« Le développement de la scolarisation à entrainer un important transfère des apprentissages de la famille à l'école, mais les parents prennent

⁸ COUSIN Olivier, « *L'efficacité des collèges* », Paris, P.U.F, 1998, p. 127.

cependant encore en charge la transmission de nombreuses qualités nécessaires à la production d'un individu socialement comptent ».⁹

La transmission des qualités, nécessaires entre l'école et la famille, favorise une meilleure connaissance et une communication qui leur permettent de participer activement à la réussite des enfants. De l'autre côté, il y a des familles qui ne participent pas au suivi de leurs enfants et ne les aident pas dans leurs devoirs à la maison. En plus, ils ne leur réservent pas un espace adéquat à la maison, pour les études et aux devoirs. Cette situation complique bien leur parcours scolaire et fragilise l'échange d'information avec les parents.

Cette façon de transmettre les qualités échoue à cause de la diversité familiale (populaire, pauvre, nombreuse, ignorante...). L'absence réelle des parents dans la vie de l'enfant à la maison a toujours une influence, morale et psychologique, sur l'esprit de l'apprenant et elle aura des effets négatifs, voire catastrophiques sur la réussite des enfants. En même temps, les parents voient leur rôle associé à un avantage révélant des incompétences. Pour une amélioration de la situation, l'aide parentale est nécessaire dans le but d'encourager la progression dans la scolarité des enfants.

Bien que la famille joue un rôle important dans le développement intellectuel des enfants, on remarque l'intérêt des parents, lié au temps pour transmettre la culture maghrébine et de garder un attachement avec le pays d'origine. L'effet de l'interaction sociale et scolaire des enfants commence par la famille et sa relation avec l'école et la société, mais la relation actuelle avec les familles d'origine maghrébine aisée laisse toujours apparaître l'incertitude et l'échec scolaire.

Aujourd'hui, l'échec à l'école conduit de plus en plus à l'échec social, à la marginalisation et à la déviation. Tous les acteurs scolaires et familiaux peuvent être responsables, car l'école est devenue la clé fondamentale de la réussite dans la vie de tout individu. Grâce à l'entente familiale et scolaire, l'enfant admet que les examens lui donnent beaucoup de leçons pour pouvoir réussir. Le système scolaire valorise la transmission des traits généraux de la personnalité qui permettent à chaque enfant de s'intégrer facilement dans la société. La relation école - famille forme un système scolaire qui transmet les valeurs et le savoir aux enfants avec des méthodes

⁹ DURU-BULLAT (Marie), VAN ZANTEN (Agnès), « *Sociologie de l'école* », Paris, Armand Colin, 3^{ème}ed 2006, p. 157.

acceptables et adaptées. Si la relation repose sur la compréhension, l'enfant trouve son existence auprès des autres et la réussite scolaire se réalise rapidement.

2- La relation enseignant-élève

L'enseignant ⁽¹⁰⁾ « se considère aussi transmetteur de culture c'est-à-dire facilitateur qui permet aux élèves d'accéder aux œuvres culturelles qu'elles soient littéraires, artistiques, musicales, etc. A ces trois rôles qui visent l'épanouissement intellectuel et sensible de l'élève peut on encore ajouter aujourd'hui celui qui favorise le développement des qualités morales. C'est-à-dire un rôle de formateur au sens large de terme ». ¹¹

Le rôle primordial de l'enseignant est de transmettre et d'éclaircir des connaissances à l'enseigné, ce qui créera une relation très importante, construite sur l'entente et le respect mutuel. L'enseignant est obligé de voir son apprenant comme un « ami » ou un adulte et non pas comme un gamin ou un adolescent. Cette vision donne la confiance et le respect à l'élève vis-à-vis de son enseignant et elle leur permet de collaborer ensemble et d'échanger leurs points de vue et de se corriger mutuellement. Dans ce cas, l'enseignant donne la chance à tous ses élèves de s'exprimer et de poser des questions sur les sujets abordables en classe, mais en gardant toujours son calme : c'est ce qu'on appelle « le rapprochement pédagogique ». L'enseignant doit s'assurer de l'intérêt des élèves pour la matière qu'il enseigne. Par la création d'un champ d'échange d'informations avec les élèves, cette relation donne le désir aux élèves de se rapprocher de plus en plus de l'école dans toutes ses formes.

L'enseignant ne se renferme pas sur lui même ; il est obligé de s'ouvrir, de temps en temps, et d'entamer un débat relatif aux sujets de conversation.

¹⁰Selon le ROBERT, « ''enseigner''. V, tr est issu (1050) du latin populaire ''insignare'' qui signifie ''indiquer'', '' désigner'' .

''Enseignant'' c'est l'adj. Et n. ''qui enseigne'' (1762), vient du participe présent du verbe et s'emploi spécialement dans l'église ''enseignant''.

En (1806) signifie ensemble des professeurs et des instituteurs. ''Enseigné''. ée. N (1967) qui a une valeur plus générale qu'élève, écolier ou étudiant.

''Enseigné'', adjectif est attesté dès le XIIème s. pour qualifier un enfant qu'on a éduqué.

Aujourd'hui **enseignant (enseigner)** : indiquer, faire savoir en donnant des leçons. Instruire : enseigner des enfants. » (Dictionnaire historique de la langue française, Paris, 1992, p. 1248.)

¹¹DELAIRE Guy, « *Enseigner ou la dynamique d'une relation* », Paris, les éditions d'Organisation, 1988, p. 31.

Ce type de relation enseignant- élève encourage les apprenants à assumer, de plus en plus, la responsabilité de leur apprentissage, Grâce à la confiance mutuelle, la transmission des connaissances se réalise rapidement dans ce milieu scolaire, bien organisé.

« La socialisation scolaire consiste alors à ''tenter de façonner le comportement des élèves de telle sorte qu'il ne provoque pas d'imprévu''. Le maître va s'efforcer d'inculquer aux élèves une culture scolaire et sociale de docilité (contre leur culture initiale '' sauvage''). Il va travailler à dépouiller leur personnalité des tendances contraires à la scolarisation. le maître pourra aussi utiliser, pour survivre dans sa classe, la cajolerie (tendresse), la flatterie, le dialogue, les menaces ; il accordera des pauses et du temps libre ».¹²

La relation enseignant- élève dépasse parfois le rôle principal précisé par la loi interne à l'école. Grâce à l'expérience que nous avons acquise pendant les enquêtes, on trouve parfois des enseignants qui donnent de bons conseils et de bonnes leçons de morale aux élèves pour un simple réveil de leur motivation. L'enseignant, appliquant les principes de l'expérience et de la compétence avec de bonnes méthodes de travail, réussira facilement dans sa vie professionnelle ; il créera, en parallèle, une atmosphère scolaire pleine d'entente, de compréhension et de réussite ; par contre, l'autre, voyant sa relation réduite par rapport à ses élèves et assimilée à une simple donnée de transmission, n'encourage pas les initiatives de l'élève pour lui permettre une conjugaison de ses efforts. Au contraire, il participera à l'abandon de certains principes qui favorisent la réduction de son existence, en tant qu'enseignant.

L'élève n'est pas une machine qui reçoit des informations; il est, au contraire, un être humain qui cherche son existence au milieu de ses amis avec l'aide de ses enseignants ; il faut donner la chance et assurer la confiance aux élèves pour mieux se sentir responsable, surtout à l'âge d'adolescence.

La relation enseignant- élève élabore et réalise beaucoup de projets pédagogiques. Elle facilite le travail collectif et individuel en faveur des élèves en difficulté pour pouvoir participer de manière objective à leur insertion scolaire. L'enseignant ne laisse pas toujours les élèves à se débrouiller tous seuls à l'école; alors, qu'il fallait les aide à travailler en groupe afin de mieux comprendre le sens du travail collectif. En même

¹² LAPASSADE George, « *Microsociologie de la vie scolaire* », Paris, Edition Economica, 1998, p. 34.

temps, il les encourage à compter sur eux-mêmes, en classe ou à la maison; et de ne pas en demander l'aide aux autres. Cette situation encourage l'apprenant à se familiariser avec la diversité culturelle au travail. Elle l'aide à se reconnaître parmi ceux qui comptent sur eux-mêmes.

Généralement, les élèves n'arrivent pas à faire un choix de leur avenir : c'est la raison pour laquelle on demande aux enseignants de fournir un maximum d'efforts : un peu de sacrifice pour leur expliquer et de les orienter dans les spécialités de leur convenance et de les convaincre à faire un bon choix, malgré l'existence de quelques difficultés dont les matières difficiles dans des spécialités intéressantes ou leur suggérer des changements d'établissement (le changement du collège ou d'école), pour pouvoir réussir dans l'avenir.

Enseigner c'est « communiquer » avec le corps enseignant, ses attitudes, ses déplacements, comme ceux des élèves qui assurent une influence sur leur communication en classe. La relation enseignant-élève évolue rapidement grâce à la préparation familiale de la personnalité de l'enfant et à l'expérience acquise par l'enseignant. La classe se considère comme un meilleur endroit de la transmission du savoir et de l'échange entre l'enseignant et l'élève. Il s'agit d'un espace de communication et de mise à niveau qui permet aux élèves d'apprendre et de comprendre les leçons grâce aux enseignants, utilisant de meilleures stratégies acquises par leurs expériences.

Les logiques de l'enseignant et de l'enseigné

Pour comprendre mieux, la relation enseignant - élève est caractérisée par la certitude : si l'enseignant maîtrise bien les tensions entre plusieurs logiques :

- « - la logique en communication, 'logique pédagogique' qui dans ce type de situation de débat est entièrement dévolue aux élèves et à leurs échanges.
- la logique du contrat didactique du débat qui se construit à partir de la consigne et de la question de départ, la confrontation cognitive des échanges entre élève va permettre d'élaborer ensemble le savoir scientifique visé ou le problème à construire.
- la logique épistémique du savoir scientifique : ce savoir scientifique est à construire au cours du débat, en rupture avec les représentations spontanées des élèves et par confirmation des points de vue et argumentation. »

Ces trois logiques liées aux actions de l'enseignant sont infléchies par deux autres logiques venant de l'élève :

- « - la logique sociale de la communication entre les élèves: dans les petits groupes de recherche collective et d'élaboration de l'affiche, on observe la confrontation coopération, la compétition, l'expression de divergences et de convergences.
- la logique psychologique individuelle de chaque élève, qui peut varier entre acceptation de la tâche, participation active et constructive, ou retrait voir déni et refus d'apprendre ».¹³

La relation enseignant- élève fait partie de ces trois logiques qui constituent un véritable lien de compréhension et d'interaction marqué par l'affectivité. L'expérience de l'enseignant avec ses élèves donne l'envie de prendre, sans hésitation, la parole et de répondre aux questions des élèves. Cette expérience sème de bons acquis dans l'esprit des élèves, celui qui les aide à une mise à jour avec les principes du savoir et de faire passer le message de leurs points de vue à partir de leurs participations respectives à l'école. C'est, en effet, dans ce cadre que s'accomplissent et se progressent les stratégies individuelles des élèves, et ceci grâce à celle de leur enseignant.

Dans ces situations didactiques enseignant- élève que se transmettent les connaissances scolaires, même si cette transmission reste attachée au niveau de chaque élève. L'activité de l'enseignant à l'école auprès de ses élèves développe leur capacité cognitive et guide leur travail collectif. La situation du débat scientifique entre enseignant - élève est la meilleure relation d'échange et d'interaction à l'école ; elle donne des résultats directs et efficaces de la qualité de la communication pédagogique et la transmission de connaissances.

La relation enseignant - élève est pédagogique et elle consiste à assurer beaucoup de formes de régulation à la fois didactique, sociale et cognitive. Celles-ci construisent une forme de « guidage » qui facilite la réaction des élèves, mais aussi, leur coopération en transmettant une entente entre adolescents. Cette relation encourage les élèves à prendre des décisions sans aide, c'est ce qui crée une certitude en faveur de leur vie scolaire et sociale. Aussi, les enseignants efficaces font progresser leurs élèves et les élever à la maturité et surtout pour les soutenir dans les

¹³VINATIER(I.), ALTET(M.), « Analyser et comprendre les pratiques enseignante », Renne,P.U.F, 2008, p. 49.

démarches de prise de décision au niveau de la conduite à l'école, en classe et de choisir les spécialités désirées.

Grâce au processus adéquat, l'apprentissage aide les enfants à satisfaire leurs propres besoins scientifiques et culturels, ceux qui les mènent à une expérience nouvelle, en essayant de s'adapter par des ajustements constants et une expérience ancienne. Les enseignants, qui utilisent des techniques pédagogiques fortes, arrivent à effectuer une importante collaboration avec des élèves au niveau de l'apprentissage autonome et en groupe. Elles leur offrent des soutiens et des encouragements.

A la maison, l'enfant acquiert l'expérience des membres de la famille, mais à l'école, il organise la sienne, grâce à l'aide des enseignants qui doivent lui faire apprendre à reconnaître sa propre personnalité et ses capacités mentales et culturelles. Ensuite, l'enseignant participe beaucoup à rendre l'enfant sérieux et discipliné dans ses actes qui lui donnent la volonté d'avancer dans l'avenir et d'apprendre à juger dans sa vie.

Ce développement de la personnalité de l'enfant est nécessaire pour la coopération enseignant – élève; il est la source qui pourra aider les deux à s'entendre et de s'intégrer dans la vie scolaire. Dans ces conditions, l'enseignant peut construire une vie scolaire stable, pleine d'ambitions, de compréhension, de respect et de courtoisie avec ses élèves. La relation enseignant-élève n'est pas simple à gérer si l'enseignant insiste sur l'expérience et l'efficacité pédagogique. Elle ne demande qu'une seule chose : présenter ses cours sans faire de vrais contacts ou de donner une vraie valeur aux élèves. Dans ce cas, par exemple : plus que les enfants avancent dans leurs études durant l'année scolaire, plus les enseignants deviennent des inconnus, et les élèves ne s'intéressent plus à leurs cours.

Si l'école est un lieu de rencontre pour apprendre, parler, exprimer et de concrétiser, l'enseignant retient, tout naturellement, l'attention de ses élèves pour apprécier l'école et ses activités. C'est pour cela, les spécialistes de l'éducation s'intéressent beaucoup à l'enseignant et à ses envies ; ils les forment dans des institutions créées afin de devenir des spécialistes et de pouvoir offrir aux élèves un bon parcours de travail scolaire.

Dans la vie scolaire, on trouve certains enseignants trop ouverts avec les élèves, bien qu'ils aient le respect et la bonne humeur, mais parfois, ils dépassent leurs limites avec les élèves : ce qui les poussent à abandonner le respect dans les cours même en exigeant le silence. L'enseignant doit être toujours vigilant au niveau de son comportement avec ses élèves, il faut qu'il sache bien définir les bons moments et de leur accorder une importance.

La relation entre élèves et ses effets

1-La relation entre amis

Parmi les principaux aspects des relations qui se tissent entre les amis, on trouve l'amitié. Elle se crée entre les camarades de l'école ou les enfants du quartier. Après, elle se développe, petit à petit; elle se base sur deux facteurs: le premier est le physique qui regroupe les enfants de même sexe ou de même âge et le second est le psychique qui regroupe les enfants qui ont la même pensée et parfois le même niveau d'étude.

La vie scolaire donne aux enfants la capacité de construire de bonnes relations entre eux et elles se basent sur la confiance et la compréhension ; car ils partagent ensemble beaucoup de temps et des idées. Par exemple, dans l'atelier de l'école et les excursions, les enfants changent beaucoup de visions relatives au lieu de travail. Ce type des relations leur donne l'occasion de fréquenter le milieu des jeunes soit de leur école ou des autres écoles ;et aussi, il leur permet d'acquérir des valeurs sociales, des normes et des attitudes, voire des bonnes manières.

L'enfant, depuis sa première année de l'école, participe à beaucoup d'activités et joue des rôles lui permettant d'acquérir différents talents qui aident à activer leur socialisation : par exemple, les enfants veulent toujours être comme leur leader de classe dans tous les domaines (sport, étude, art ...). On peut dire donc que l'imitation est considérée parmi les meilleurs moyens d'apprendre les meilleures attitudes sociales.

2-La socialisation

La socialisation cherche toujours à transformer l'enfant d'un être qui compte sur les autres à un être mûr q connaissant vraiment le sens de la responsabilité et qui compte sur lui-même. Il est un être qui peut maîtriser ses actes, ses réactions et satisfaire ses besoins, donc il peut tisser des relations sociales, construites sur la confiance et la liberté. C'est la raison pour laquelle, on considère la socialisation comme une manière adéquate, utilisée au sein de notre société et qui permet d'identifier les besoins et les capacités des enfants ; et la société décide d'accepter ou de refuser ces attitudes. Par exemple, la séparation entre le "bon et le mauvais", "la construction et la démolition", "l'amitié et l'hostilité"... qu'on peut appeler les normes et les valeurs sociales. Chaque société utilise ses méthodes pour réaliser les principes du développement social.

La socialisation des enfants ne se fait pas uniquement dans la famille ou à l'école. Elle se fait encore avec les amis en dehors de ces deux institutions : c'est le cas du quartier. La relation entre les amis, dans ce cas, joue un rôle essentiel et profond au niveau de contact humain, car l'enfant

apprendra beaucoup sur lui et sur ses camarades. Puis, il trouve du plaisir à être avec eux.

Au fur et à mesure que l'enfant grandisse, le système comportemental extérieur devient prévalent sur le système comportemental intrafamilial, et il devient éventuellement une part entière de la personnalité de l'adulte. L'enfant donc passe beaucoup de temps avec ses camarades et ses amis qui lui permettent de développer ses expériences, ses pensées et ses capacités d'être un homme mûr, et surtout celui qui compte sur lui-même pour pouvoir trouver des solutions à ses problèmes rencontrés soit à l'école ou à la maison. A partir de cette situation, il commence à connaître ses avantages psychiques qui lui permettent d'entrer dans la vie sociale et de participer à toutes les actions et activités. S'identifiant à un groupe impliquant l'acquisition des normes et des attitudes comportementales du groupe, l'enfant se sentira dans ce groupe comme un être social, fier d'être libre, car il retrouve son image au milieu de ses amis, mieux que celle de ses parents.

« Les relations entre élèves restent néanmoins marqués par des tensions entre " grand" et "petit" et par une assez forte ségrégation entre les sexes qui n'empêchent pas les amitiés, ni les flirts, ni les amours. Néanmoins de la 6^{ème} à la 3^{ème} le nombre d'élève qui déclare " s'entraider entre copains", qui estime que dans l'ensemble les élèves ' se serrent les coudes', et qui proclame que c'est plus important de s'entendre avec les camarades qu'avec les professeurs... ». ¹⁴

Tous les camarades se partagent en commun l'âge, le désir, la passion, la même ambition et le même problème ne se sentent pas seuls dans ce monde ; au contraire beaucoup de jeunes se partagent leurs épreuves. Dans le groupe de camarades, les enfants s'échangent les sentiments et les problèmes ; ils demandent aux autres plus d'expérience pour résoudre leurs problèmes respectifs. Cette relation ne peut durer longtemps, car chaque enfant se retourne vers d'autres désirs, ceux qui exigent beaucoup d'attention: il s'intéresse à l'avenir de ses études ou de ses relations amoureuses ou de travail. Par contre, les traces de ses étapes vont rester dans son esprit comme de bons souvenirs.

La vie scolaire et ses objectifs

1- La vie scolaire

La vie scolaire relève une mesure concrète, prévue par la loi d'orientation de 1989 et du programme pour l'avenir de l'école ; elle permet

¹⁴ DURU-BULLAT(M.), VANZANTEN(A.), « *Sociologie de l'école* », Paris, Armand Colin, 1999, p. 2002.

ROUMEL Abdelfettah : L'école et l'intégration scolaire en France

aux élèves d'apprécier leurs connaissances scientifiques et d'évoluer dans le système éducatif au sein et hors de l'établissement scolaire. L'école s'intéresse à l'attitude sociale de l'enfant. C'est une évidence : l'enfant grandit à la maison et à l'école, pour qu'il devienne un individu important. A lui seul, il tisse ses relations par les conflits avec un groupe d'individus de son âge comme il peut le faire par l'entente et la compréhension.

L'enfant à l'école se sent incapable de jouer tout seul ; par contre, il cherche à intégrer un groupe de camarades. Il cherche à appartenir au groupe qui leur permet d'acquérir une attitude et un comportement.

2- L'objectif de la vie scolaire

L'objectif de la vie scolaire est de donner aux élèves des repères de comportement tels que le respect des autres et du règlement à l'école, ceux qui leur permettent de s'intégrer à l'école et plus tard à la société. La collaboration des élèves avec leurs enseignants constitue l'esprit équipe dans la vie scolaire et administrative. Dès le mois de septembre, s'offre un travail d'équipe et sont assurées la surveillance et la sécurité des élèves lors des entrées et des sorties et aussi, elles facilitent la circulation dans les couloirs et le bon déroulement dans des cours. Ce respect du règlement intérieur assure l'assiduité et le contrôle des absences et des retards des élèves; et aussi il insiste sur le lien entre la scolarité, la vie scolaire et la vie sociale. L'amélioration des conditions de scolarisation offre aux élèves un lien privilégié de socialisation ; elle leur permet la confrontation dans le cadre réglementaire du fonctionnement du groupe au sein de l'école pour assurer un processus d'intégration c'est-à-dire un espace-temps où se tissent des relations fortes et favorables aux élèves à l'école et dans leur quartier respectif.

L'éducation scolaire permet aux élèves de vivre ensemble à l'école et au sein de la société selon les lois, les valeurs et les normes de la république. Il s'agit dans cette perspective de prendre le soin de respecter les principes de l'école républicaine et d'examiner la validité de ces principes et de comprendre le modèle actuel, c'est-à-dire les actes par rapport à ce qui se passe à l'école, aujourd'hui.

A l'école, les enfants désirent se rencontrer dans la cour pour bavarder et s'échanger des idées ; en plus, ils choisissent des jeux et ils se partagent les temps et les rôles dans le groupe. Dans ce cas, l'enfant connaîtra le sens de la compétition et de l'entraide. Les enfants préfèrent tisser des relations dans le cadre de leur capacité respectives. Par exemple : la plupart d'entre eux préfèrent des camarades, ayant le même caractère et la même manière de penser. Par ailleurs, on trouve des enfants qui s'entraident en travaillant ensemble leurs devoirs.

Au début de chaque année scolaire, les enfants choisissent un chef de groupe, connu pour son caractère, son intelligence, la force et surtout la confiance. A l'école, les enfants commencent à bien faire la différence entre les garçons et les filles soit par les types des jeux ou par l'appartenance au groupe. L'intégration des enfants dans la vie scolaire leur permet de fréquenter plus les gens, même en dehors de l'école. L'amélioration de la socialisation des enfants français d'origine maghrébine exige une grande mobilisation des éléments du système scolaire, concernant les méthodes pédagogiques, le matériel didactique et les enseignants, possédant une expérience professionnelle et scientifique dans le domaine de leur spécialité, pour faciliter le travail de l'enseignement d'un côté et de la compréhension par les élèves de l'autre.

Cette entente scolaire entre enseignant et enseigné offre un grand avantage pour la réussite scolaire et l'intégration sociale. Par contre, l'absence des principes méthodologiques clairs et adaptés à ce type de catégorie conduit à l'échec de l'enseignant dans son travail, et à l'incompréhension des enfants (les élèves) des méthodes proposées. Cette situation les incite « à sécher les cours » ou ne plus s'intéresser à certaines matières du programme scolaire.

La formation et la spécialité sont très importantes dans la vie scolaire, surtout quand on travaille avec des enfants d'origine immigrée. En même temps, il faut que les enseignants et les responsables acceptent la diversité culturelle et linguistique qui caractérise leur établissement et cherchent surtout un aspect positif à l'école pour une meilleure intégration.

L'école républicaine aboutit à l'abandon de la culture d'origine au profit de celle du pays d'accueil. Les enfants français d'origine maghrébine avant la scolarisation parlent déjà une langue et ils pratiquent une culture différente.

Mais pour bien réussir, il faut qu'ils acceptent la nouvelle spécificité culturelle, sociale et morale à l'école et au sein de la société. Cette différence culturelle permet d'enrichir et de diversifier les caractères de l'esprit des enfants, en se concentrant sur la ressemblance qui les aide à l'intégration. Avec cette richesse culturelle, les enfants français d'origine maghrébine peuvent accepter de vivre au sein de cette société avec ses règles et ses principes.

Une bonne vie scolaire exige des enseignants responsables et spontanés dans le travail, et elle fait reconnaître le fait qu'un enseignant n'est pas toujours parfait, mais parfois, les enseignants peuvent agir de manière injuste ; donc il faut, qu'ils réagissent rapidement avant d'instaurer le doute et ils se mettent à entrer dans l'esprit de l'enfant, car il est toujours susceptible de déformer ce qu'il trouve à l'école avec son enseignant.

« La situation scolaire se compose des rapports sociaux superposés entre ses maîtres et élèves, entre institution et jeunesse sociale, entre savoirs et sujets. Ces rapports sociaux sont généralement incorporés dans les dimensions anthropologiques et symboliques de la relation à l'école, aux savoirs, dans les conventions de discipline et de réussite sociale qui compose le respect de l'enseignant qui forment des modèles socio éducatifs ».¹⁵

La vie scolaire des élèves varie selon les sorties scolaires (les excursions) et les rencontres avec les adultes dans des contextes différents de ceux de la famille et où l'enfant apprendra à tisser ses relations, aborder la connaissance de plusieurs choses comme l'environnement, l'éducation, les relations sociales, la relation avec l'enseignant en classe : la discipline, l'apprentissage et la transmission du savoir.

Les élèves à l'école reconnaîtront deux choses très importantes : s'ils se rapprochent de leur enseignant, ils stabilisent leur comportement et ils s'adaptent à leur éducation; par contre, s'ils s'éloignent de leur enseignant ils vont aussi perdre leur confiance et leur expérience acquise au sein de l'école. Ces deux relations cruciales dans la vie scolaire de l'enfant développent au moins leur autonomie, leur esprit et leur responsabilité. Aussi, ils vont acquérir le respect de l'autre et leur niveau d'étude comme la maîtrise de la langue.

Dans la vie scolaire, le rôle de l'enseignant ne se limite pas à la durée de ses séances, mais, il doit influencer plus ses élèves à la sortie de l'école. C'est à l'école qu'il faut convaincre fort bien les élèves par des arguments acceptables et qui leur permettent d'entrer dans l'ordre. Dans cet esprit, le l'enseignant doit porter une attention particulière à l'application du règlement intérieur de l'école et aussi prendre des décisions qui répondent à tous les points relatifs aux désirs et aux souhaits des élèves.

Pour la réussite scolaire des élèves d'origine maghrébine, il est fondamentalement important que les parents soient associés aux objectifs de l'école et de l'enseignant pour pouvoir offrir aux élèves appartenant à ces milieux une attention éducative et une réussite, destinée à combattre leur handicap socio- culturel surtout pour ceux qui souffrent des problèmes familiaux. Autrement dit, les administrations scolaires et les enseignants apporteront le soutien nécessaire à cette catégorie d'élèves qui joue un rôle important dans la société française.

¹⁵ VERPARET (G.), « *Les enseignants et la précarité sociale* », Paris, P.U.F, 2001, p. 57.

Par la prise en charge des problèmes scolaires dans les quartiers défavorisés à Perpignan, la mobilisation des personnes, l'acquisition d'un ensemble de savoirs et de démarches sociologiques, les responsables de l'école invitent, à chaque fois, les parents d'élèves afin de participer à la vie scolaire de leurs enfants pour connaître leur positionnement au sein et hors de l'établissement scolaire ; notamment dans le domaine de l'orientation et la médiation.

Chaque problème rencontré avec les élèves d'origine maghrébine au sein de l'école exige des administrations scolaires une réaction face à ces situations, liées aux bouleversements des repères sociaux et familiaux au sein d'une société, marquée par le chômage. Assurer l'écoute c'est individualiser la relation avec l'enfant, le faire parler et lui donner une occasion pour s'exprimer et définir ses problèmes et ses émotions qui leur permettent d'intégrer l'école.

Conclusion

On peut dire que l'enfant français d'origine maghrébine, en raison de son rôle et sa position dans le milieu familial et scolaire, se sent responsable de ses actes et de ses effets vers autrui, ce qui signifie la nécessité de la famille et de l'école dans sa vie. Il entre dans un fond de résistance entre la culture familiale et la culture scolaire, dans le sens de vivre ensemble et du sens de la possibilité de la construction sociale.

Généralement, l'école française produit une culture loin de celle de la famille pour les enfants français d'origine maghrébine, ce qui oblige la l'intégration de l'enfant d'aller vers l'absentéisme à cause de ce coup de force qui marque leur vie scolaire. Il est important de signaler aux enfants d'accepter les règles de l'école pour mieux s'adapter aux autres et de réussir à créer des moyens de vivre ensemble à l'école. Il est devenu nécessaire pour les enfants français d'origine maghrébine d'apprendre à vivre ensemble dans un groupe ou dans une société différente que celle de leur famille où l'éducation apparaît en quelque sorte comme arbitraire.

Bibliographie

ANDREO(Christophe), « *Déviance scolaire et contrôle sociale* », France, P.U.F, 2005.

BARRERE(Anne)& SEMBEL(Nicolas), « *Sociologie de l'éducation* », Paris, Edition Nathan, 2005.

COUSIN (Olivier), « *L'efficacité des collèges* », Paris, P.U.F, 1998.

DEBORDEAUX (Danièle) &STROBEL(Pierre), « *Les solidarités familiales en question* »,Paris, L.G.D.J, 2002.

ROUMEL Abdelfettah : L'école et l'intégration scolaire en France

DELAIRE (Guy), « *Enseigner ou la dynamique d'une relation* », Paris, les éditions d'Organisation, 1988.

DUPONT-MARILLIA (Françoise), « *Institutions scolaires et universitaires* », Paris, Gualino éditeur, 2003.

DURU-BULLAT (Marie), VAN ZANTEN (Agnès), « *Sociologie de l'école* », Paris, Armand Colin, 1999.

JELLAB (Aziz), « *L'école en France* », L'Harmattan, 2004.

LAPASSADE (George), « *Microsociologie de la vie scolaire* », Paris, Edition Economia, 1998.

MOHAMED (Ahmed), « *Langue et identité* », Paris, SIDES éditions, 2003.

SALVANES (Jean), « *Journal officiel de la république française* », session de 1994.

VERPARET (Gilles), « *Les enseignants et la précarité sociale* », Paris, P.U.F, 2001.

VINATIER (Isabelle) & ALTET (Marguerit), « *Analyser et comprendre les pratiques enseignante* », Rennes, P.U.F, 2008.

Dictionnaires

Dictionnaire historique de la langue française, Paris, 1992.

Loi d'orientation sur l'éducation du 10 juillet 1989.